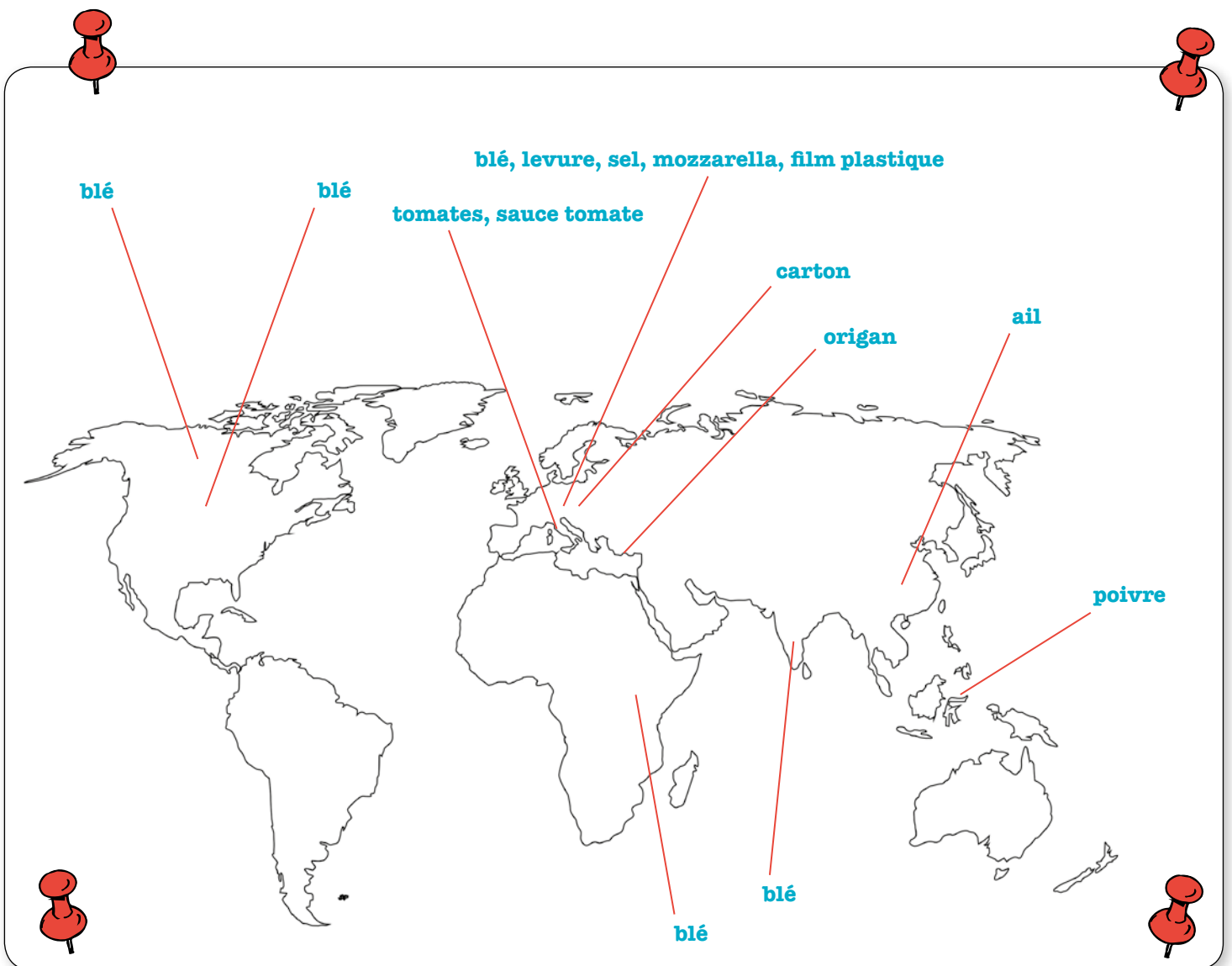


Pizza congelée

L'un des plus grands fabricants de pizzas se trouve en Allemagne. Seule la pâte est fabriquée par ses soins. Tous les autres ingrédients sont achetés sous forme de produits semi-finis. La logistique d'achat des ingrédients d'une pizza congelée est une opération globale: Le blé pour la pâte vient d'Allemagne, des Etats-Unis, du Canada, d'Ouganda ou d'Inde, suivant le prix du marché, tandis que la levure et le sel viennent d'Allemagne. La sauce tomate vient d'Italie, alors que la mozzarella au lait de vache vient d'Allemagne. L'origan est cultivé en Turquie, le poivre en Indonésie, l'ail vient de Chine, puis est transporté par bateau en Allemagne. Le film plastique, un dérivé du pétrole, est fabriqué en Allemagne, alors que le carton est produit et imprimé en Pologne.

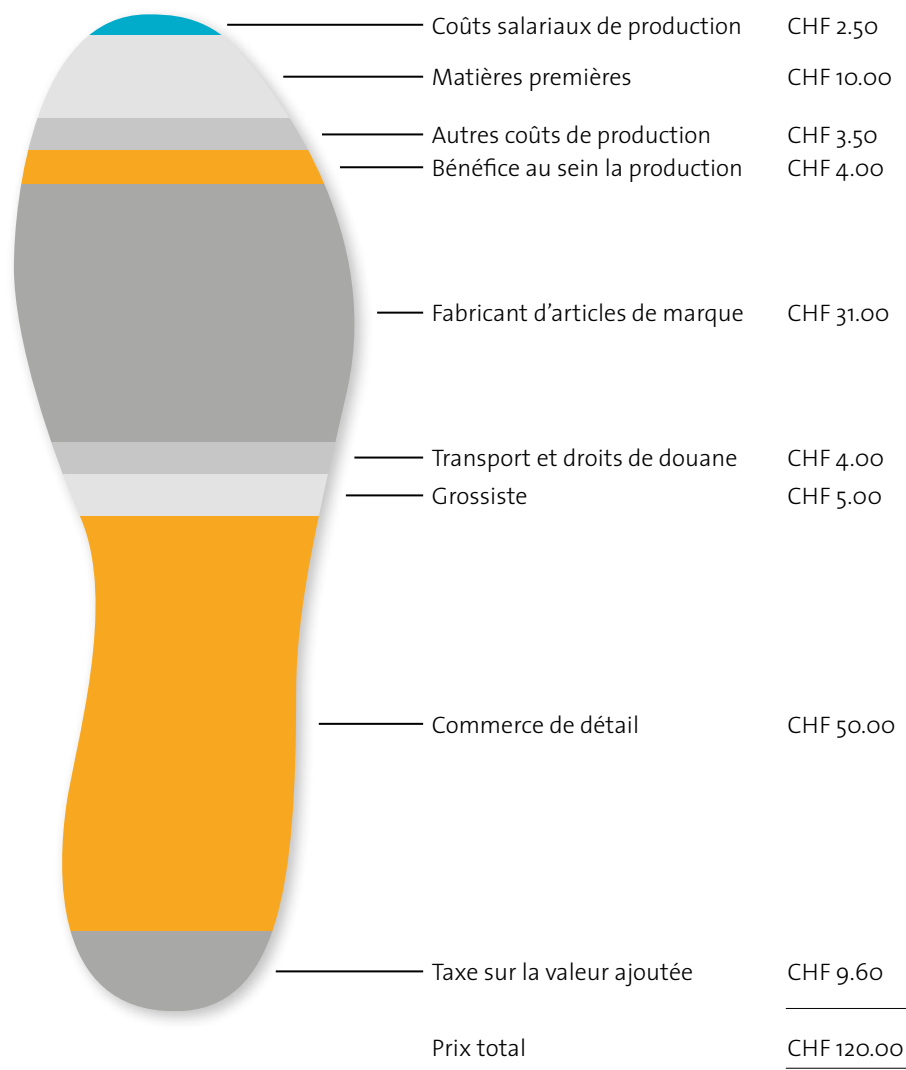


Production de chaussures en Europe et en Asie

Oui, il existe encore quelques marques de chaussures suisses, fabriquées sur place, mais il n'en subsiste plus qu'une poignée. Les grandes marques ont délocalisé leur production à l'étranger depuis longtemps.

Calcul des coûts d'une paire de chaussures

La production de chaussures nécessite beaucoup de travail, et les salaires en Suisse sont supérieurs à la moyenne. Cette réalité impacte le prix des chaussures suisses. Si les chaussures sont fabriquées dans des pays à bas salaires, les coûts salariaux ne représentent qu'environ 2% du prix de vente définitif. C'est très peu. Outre le couturier, les coûts salariaux couvrent également les revenus des tanneurs, des poinçonneurs et des coupeurs. Alors qu'il existe un certain choix de produits en coton et de denrées alimentaires (bananes, chocolats, café) issus du commerce équitable, peu d'entreprises sont actives dans le secteur de la production de chaussures équitable.



Source: www.checked4you.de

Les étapes de la production de chaussures

La fabrication de chaussures demande de bonnes connaissances professionnelles. Jusqu'à 390 étapes sont nécessaires à la production d'une chaussure. Par le passé, un cordonnier était formé pour maîtriser toutes les étapes du processus. Aujourd'hui, les divers services d'une fabrique de chaussures sont spécialisés dans des étapes de travail individuelles.

Les étapes principales sont les suivantes:

- Le département de développement ou de confection crée des esquisses des modèles puis fabrique une forme de chaussure (représentant le volume du pied) en bois.
- Les différentes pièces de cuir sont coupées dans l'atelier de découpage,
- puis cousues ensemble dans l'atelier de piquage.
- Les chaussures sont confectionnées dans l'atelier d'assemblage: la couture des pièces et le collage sont des étapes de travail importantes.
- Durant les dernières étapes, les lacets sont insérés, les chaussures sont polies et emballées.



Aujourd'hui, seuls les bureaux d'études des grandes marques de chaussures sont établis en Europe ou en Amérique du Nord. C'est ici que les spécialistes développent de nouveaux modèles tendance. Les professionnels bien formés sont très demandés. Ils connaissent les conditions sur le marché, savent comment concevoir des collections et connaissent, de manière approfondie, chaque étape de travail.

Alors que, par le passé, les cordonniers effectuaient la coupe, le collage, le polissage et la couture manuellement, des machines se chargent désormais de nombreuses étapes de la fabrication. Cependant, une partie doit toujours se faire manuellement, et il ne suffit pas d'employer des spécialistes, il faut aussi engager du personnel formé. Une externalisation vers les pays où la main-d'œuvre est bon marché s'avère donc rentable.

Sites de production

Lorsque la production de chaussures en Suisse est devenue trop chère, l'Asie est devenue le site de production international le moins onéreux. Mais graduellement, la situation évolue: les salaires en Chine augmentent et de nombreux consommateurs et consommatrices ne veulent pas attendre sept semaines – la durée du trajet d'un cargo porte-conteneurs de Chine en Europe – avant de recevoir les nouveaux modèles à la mode.

Bien que les frais de transport depuis la Chine n'influencent guère les prix, de bonnes raisons parlent en faveur d'un rapprochement des sites de production. Suite aux nouvelles conditions en Europe de l'Est, une nouvelle industrie de la chaussure s'y est établie, avec des salaires encore plus bas qu'en Chine. Des migrants et des migrantes travaillent souvent dans les tanneries et les fabriques de chaussures, car le salaire minimal en Albanie, Macédoine ou Roumanie, situé entre 153 et 167 francs par mois, est inférieur au salaire minimal légal en Chine. Des fabricants de chaussures suisses se sont donc établis en Europe de l'Est, où ils produisent des chaussures en payant de tels salaires. Evidemment, les chaussures ne doivent plus être transportées sur des milliers de kilomètres par cargo porte-conteneurs; par contre, les conditions de travail et environnementales sont, souvent, déplorables. Les ouvriers et ouvrières des tanneries sont exposés à des substances toxiques qui sont rejetées, non filtrées, dans l'environnement.

Voies de transport Chine-Suisse


Les marchandises provenant de Chine ne sont plus acheminées par voie terrestre, via la Route de la Soie (rouge), mais par voie maritime (bleu).


L'itinéraire principal emprunte le canal de Suez, puis la mer Méditerranée, reliant la Chine à Rotterdam. Le trajet dure environ sept semaines. Actuellement, près de 17 000 cargos porte-conteneurs empruntent cette voie chaque année.

Par ailleurs, en raison de la fonte massive des calottes polaires, de nombreux producteurs en Chine envisagent déjà d'emprunter le passage du Nord-Est, à l'avenir. La distance à parcourir est moindre et le trajet ne nécessiterait plus que cinq semaines. Dans ce cas, les bateaux prendraient le risque de rencontrer des icebergs plutôt que d'être confronté à des problèmes politiques.



 Ancienne Route de la Soie

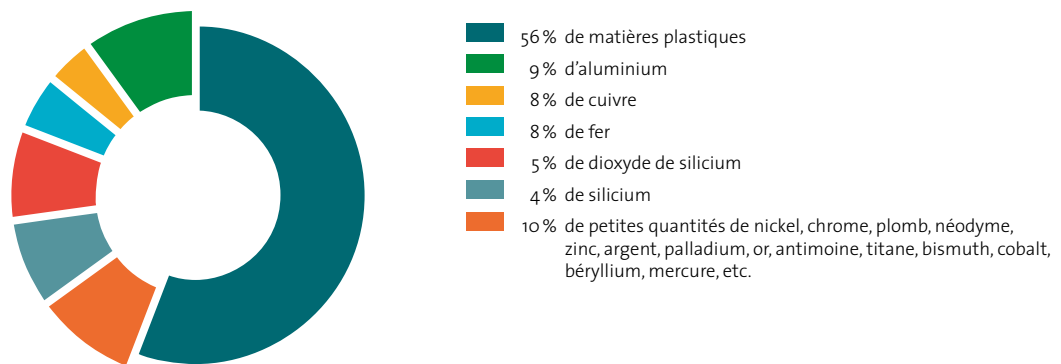
 Route actuelle par le canal de Suez

 Passage du Nord-Est

Recyclage d'un téléphone mobile

En Suisse, on estime à environ huit millions le nombre de téléphones mobiles non utilisés traînant dans des tiroirs ou des caves. Les téléphones mobiles contiennent de nombreuses composantes de valeur. Ils doivent donc être retournés aux points de vente, qu'ils fonctionnent encore ou non.

Les composantes diffèrent selon le type de téléphone. En moyenne, un téléphone mobile est composé de plus de 50 matières premières différentes. En voici les principales:



Le recyclage doit permettre de séparer autant que possible les différentes matières pour pouvoir le réutiliser. Chaque année, des centaines de milliers de nouveaux mobiles sont vendus à travers le monde. Il est donc raisonnable de recycler les matières premières présentes dans les anciens téléphones mobiles. Ces dernières années, un demi-million de téléphones mobiles ont été recyclés selon les règles de l'art, ce qui représente un taux de 20 %. Beaucoup de personnes qui n'utilisent plus leur téléphone mobile l'offrent à quelqu'un ou le revendent. Cependant, près de 40 % des anciens mobiles sont conservés par leurs propriétaires sans être utilisés.

Fonctionnement du recyclage en Suisse

D'abord, tous les téléphones mobiles rapportés sont testés. Ceux qui fonctionnent sont collectés et vendus à l'étranger. Tous les mobiles défectueux sont envoyés dans un centre de récupération, puis totalement démontés en pièces détachées. Cette opération complexe se fait à la main, une tâche longue et fastidieuse, car chaque modèle est différent.

Le désassemblage permet de séparer les composantes de valeur de celles sans valeur ou polluantes. Ces dernières constituent des déchets toxiques qui ne doivent pas se retrouver dans l'environnement. Les batteries contiennent des métaux lourds tels que le plomb ou le cadmium. Les batteries en lithium sont fortement inflammables et représentent donc un risque particulier. Elles doivent être triées particulièrement soigneusement. Les matières plastiques et les circuits imprimés contiennent des éléments toxiques. Environ 5 % des composantes d'un téléphone mobile ne peuvent pas être recyclées. Elles sont brûlées dans les centrales d'incinération d'ordures. Le mercure hautement toxique est incinéré dans des fours à haute température.

Les composantes valorisables sont broyées mécaniquement avec d'autres déchets électriques et électroniques. Des machines spécifiques séparent les métaux précieux à l'aide de cribles et d'aimants, mais il faut également recourir à d'autres techniques de tri, y compris au tri manuel. Les matériaux réutilisables sont vendus séparément: fer, cuivre, or et argent retournent dans le cycle de production des téléphones mobiles. La réintroduction d'éléments rares est particulièrement importante, car elle permet d'économiser de l'énergie et protège l'environnement.